LA MEILLEURE VALBUR POUR LE PRIX TELEGRAPHIE

THÉS VERTS
Jeune Hyson, (bon)20 cts.
Poudre à canon, (de choix).....30 "
" (extra).....35 "
THÉS NOIRS
Congou, (bon).....25 cts.
" (choix extra).....30 "
THÉS DU JAPON.
Bon, (Feuille naturelle).....18 cts.
De choix ".....20 "
Thés bon ".....22 "
Choix extra ".....23 "

Pas de tirage au sort, vous achetez du Thé et ne payez que le plus bas prix possible du Thé. Pas d'argent gaspillé en vue de gagner du cristal dont le plus souvent vous n'avez pas besoin.

E. P. D'OLSONNEN, Gérant,
143 et 145 RUE PRINCIPALE, HULL.

S. ROGERS et FILS
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
ET EMBAUMEURS,
15, rue St. NICHOLAS,
OTTAWA.
RESIDENCE AU-DESSUS DU MAGASIN.
Connections par Téléphone.
Tous ordres remplis avec promptitude et à de bonnes conditions.

LES POELES DE SMART
Sont les Meilleurs
Toutes descriptions de Poèles et Fournaises constamment
en vente aux Entrepôts de Variété et aux Salles de
Fourniture de Maison,
532 et 534 RUE SUSSEX, OTTAWA

JOSEPH BOYDEN
EXAMENS DU SERVICE CIVIL
Les examens d'admission au service civil
du Canada commencent à Halifax N. B.
Saint Jean, N. B., Charlottetown, I. P. E.,
Quebec, Montréal, Ottawa, Kingston, To-
ronto, Hamilton, London, Winnipeg, et
Victoria, C. B. le 10e jour de mai
prochain, à 9 heures a. m.
Des demandes de formulaires d'admission
seront reçues par le sousigné jusqu'au 15
avril, "et pas plus tard." et ces formulaires
devront être renvoyés dûment remplis
pas plus tard que le 25 du même mois,
après laquelle date les listes seront néces-
sairement closes.
Par ordre du bureau,
P. LESOEUR,
Commissaire et secrétaire, S. C.
Ottawa, 15 mars 1887.

EDWIN PLANT
Marchand de Vaisselle, Lampes, etc.,
114 rue Rideau
Ottawa, 4 nov. 1885—

CONFISERIES I
PATISSERIES.
Nouveau Poste Canadien-Français
A. TRUDEL et Frère,
PROPRIETAIRES.
540, RUE SUSSEX,
(Ancien poste de M. Brudrick)
MM. Trudel desirant informer le public
d'Ottawa et des environs qu'ils tiennent
constamment à leur nouveau poste toutes
les confiseries désirables qu'ils manufac-
turent eux-mêmes; mais que par dé-
savoir, pour donner de nos et pour fêtes
bâtons de toute sorte, gâteaux, biscuits,
dragées et tout ce qui se trouve généra-
lement dans un établissement de première
classe.
Les sousignés, par leur longue ex-
périence dans cette ligne de commerce ont
en mesure de donner satisfaction à tous et
comptent sur l'encouragement et l'appui
des Canadiens-Français de la capitale et du
public en général.
On fera bien de venir faire une visite.
A. TRUDEL et Frère,
Confiseurs, 14
Ottawa, Ter D. c., 1886.

IL TIENT LA TETE
Le fameux Brûleur 'Argand
Pouvoir d'éclairage sans précédent
Lumière égale à aucune lampe électrique
fini en cuivre poli ou bronzé. Prend
cheminée ordinaire. Absolument sûr, s'a-
dapte à toutes les lampes. Très avantageux
surtout pour les magasins, les églises et
les grandes salles. Fait très élégamment
et de façon à ce que la mèche puisse être
remontée, coupée et éteinte avec grande
facilité. En conséquence de la combustion
parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile
s'est commuée avec les autres brûleurs, est
enlevée.
Si un vaste appareil de distribution de
l'air empêche la lampe d'être surchauffée,
et toute huile épaisse ou légère peut-être
indifféremment employée.
Sont agents pour Ottawa et le district.
EDWIN PLANT
Marchand de Vaisselle, Lampes, etc.,
114 rue Rideau
Ottawa, 4 nov. 1885—

AVIS
EST par les présentes donné qu'une
demande sera faite à la Législature
de la Province de Québec, à sa prochaine
session au sujet de la Compagnie de che-
min de fer de Colonisation d'Ottawa, pour
un acte amendé l'acte d'incorporation de
cette Compagnie et lui accordant le privi-
lège de s'emparer avec d'autres com-
pagnies de chemins de fer en prolongant
le temps pour le complément de ce che-
min, et étendant ses pouvoirs de construc-
tion d'autres braches de chemins
de fer, et d'acquiescer à l'acte d'incorpo-
ration pour tous autres objets.
H. B. MACKINTOSH,
Secrétaire de la dite Compagnie
Daté à Ottawa, ce
5 Janvier, 1887.

**LICENCES DE MAGASINS
ET ALBERGES.**
TOUTES personnes ayant l'intention
d'obtenir licence soit pour hôtel ou
magasin de liquors pour l'année pro-
chaine, soit par la présente notifiées que
les applications pour telles licences doivent
être déposées au bureau de l'inspecteur, le
qu'il a tant le jour prochain.
Aucune application n'est prise en con-
sideration si elle n'est déposée en temps
opportun et exécutée avec goût, de
même que de tout travail se rattachant
à la branche de peinture,
décorations extérieures et intérieures
de maisons, magasins, fresques,
ornements de fantaisie, blanchis-
sage, etc., feront bien de donner
leur ordre au nouvel établissement
de M. Ed. Limoges, No 167 rue de
l'Eglise, où tout travail est garanti
et fait sous la surveillance du
maître par des ouvriers de première
classe.—15 mars, 3m

GARÇON DEMANDÉ
On demande un jeune homme pour avoir
soin d'un cheval. Il devra fournir des recom-
mandations.
S'adresser au No 171, avenue D'Y.

Nouvelles de Québec

Québec, 28—Sir A. P. Caron est
en ville.
—Trois jeunes gens de St Paschal
de Kamouraska partaient diman-
che dernier pour aller passer la
soirée à St Philippe où avait lieu
une réunion d'ama. On s'y est bien
amusé, trop même, car ils sont re-
venus avec des souvenirs qui sont
loin d'être agréables. Un d'eux s'est
brûlé la main droite en tombant sur
un poêle, l'autre s'est brisé le nez
et le troisième s'est coupé un doigt.
—M. Adébert Fontaine est entré
à la rédaction du Journal de Québec.
—Un train de fret est déraillé
hier soir sur la voie de l'Intercolo-
nial à quelque distance de la station
de St Fabien. Cet accident, plus la
tempête, a empêché l'express d'Ha-
lifax de passer outre et il n'a pu
arriver hier soir. Le train mixte
est arrivé hier soir à 8 heures, en
retard de six heures.

Bataille à coups de marteau
Montréal 29—Une scène d'une
brutalité sanguinaire s'est passée
dans la nuit de samedi à dimanche
sur le chemin Papineau à deux pas
des limites de la ville. Vers deux
heures et demie samedi matin le
sergent Auger et les constables Lor-
tie et Bourguignon se rendaient à
la hâte à la maison de John Mc-
Laughlin située sur le chemin
Papineau à l'endroit que nous ve-
nons de mentionner. C'est la fem-
me de McLaughlin qui les faisait
monder.
En entrant dans la maison de
McLaughlin les hommes de police
se trouvèrent au milieu d'un désor-
dre indescriptible; les tables, les
chaises, tous les meubles gisaient
renversés, éparpillés, pêle-mêle. Au
milieu de la salle, une vaste mare
de sang faisait une tache monstreu-
se sur le plancher. Mais aucun
bruit dans la maison, si ce n'est des
plaintes qui sortaient d'une cham-
bre à gauche.
Dans cette chambre, sur un mé-
chant lit, gisait un homme affreux-
ment couvert de sang; c'était Mc-
Laughlin. Il perdait une abondance
de sang par deux blessures, une à
la tête, l'autre à la joue droite; et
le crâne avait été enfoncé par un
coup de marteau qui avait
étendu McLaughlin sur le plancher
de l'autre salle, à l'endroit de la
mare de sang. Son assaillant lui
avait ouvert la joue droite d'un
coup de botte ferrée John Murray,
le coupable, avait ensuite pris la
fuite.

Il fut arrêté un peu plus tard sur
le chemin Papineau par les trois
officiers qui firent d'abord mander
le Dr Bouchard et se mirent ensuite
à la recherche de Murray. Ce der-
nier est condamné à subir son
procès devant la cour du Banc de
la Reine. McLaughlin, grâce à sa
robuste constitution, se porte assez
bien.

Tentative de meurtre et de vol
Halifax, 28—A Antigonish, il y a
une succursale de la Merchants
Bank d'Halifax; le samedi les por-
tes sont fermées à 1 heure; vers la
même heure un convoi part pour
New Glasgow. Samedi, un étranger
est entré dans la banque et a
demandé à voir le caissier. Un
garçon du nom de McGillivray le
conduisit au bureau de M. Currie,
le caissier.
En entrant l'étranger exhiba deux
revolvers; avant qu'il eut le temps
de faire feu, M. Currie l'empoigna;
dans la lutte un des revolvers fut
déchargé et M. Currie reçut une
balle dans la tempe, une autre lui
elleura le côté gauche. Sur ces
entrefaits du secours arriva et l'as-
sassin fut arrêté.
M. Currie fut transporté à son
hôtel et l'on réussit à extraire la
balle.
Le prisonnier est âgé de 23 ans et
est né à Gysboro Nouvelle-Ecosse.
Il est allé aux Etats-Unis il y a
quelques années.
Il fut impliqué dans le vol d'une
banque dans l'Etat du Maine et s'en-
fuit à la Nouvelle-Ecosse. Depuis
un an il demeure dans une famille
canadienne à Gysboro. Il dit que
son intention était de tuer Currie,
s'emparer de l'argent et prendre le
train pour Glasgow. Il y avait à la
banque environ \$40,000.
M. Currie est âgé de 26 ans et fils
du Rév. Dr Currie, professeur au
collège théologique presbytérien.

Nouvel Etablissement
Les personnes qui ont besoin
d'une jeune enseignée d'un patron
nouveau et exécutée avec goût, de
même que de tout travail se rattachant
à la branche de peinture,
décorations extérieures et intérieures
de maisons, magasins, fresques,
ornements de fantaisie, blanchis-
sage, etc., feront bien de donner
leur ordre au nouvel établissement
de M. Ed. Limoges, No 167 rue de
l'Eglise, où tout travail est garanti
et fait sous la surveillance du
maître par des ouvriers de première
classe.—15 mars, 3m

D PARTOUT

Le conseil de ville de Québec a
décidé de se charger pour éclairer
cette ville à la lumière électrique.
Cela dénote un esprit de progrès
dont le commerce québécois lui
sera reconnaissant nul doute.

Intéressant pour les pharmaciens.
La cour Suprême a débouté l'appel
de l'Association pharmaceutique
dans la cause de celle-ci, contre M.
W. E. Brunet, pharmacien, de St
Sauveur de Québec, pour pratique
illégal de sa profession.
Aux termes de la loi, l'Association
est tenue d'accorder à M. Brunet les
certificats et diplômes de reconnais-
sance comme pharmacien licencé, et
à défaut de ce faire dans les quin-
ze jours qui suivront le jugement,
de lui payer une indemnité de
\$2,000.

On vient d'enterrer à Philadelphie
un des rares vétérans des armées
de Napoléon Ier, nommé Milton.
S'il avait pu vivre encore jusqu'au
19 novembre prochain, Milton aurait
atteint la centaine. Etabli depuis
de longues années à Philadelphie,
Milton s'y était acquis l'estime et
l'amitié de tous ceux qui l'ont con-
nu.

Succès étonnant

C'est le devoir de tous ceux qui
ont employé le Sirop Allemand de
Boschee de faire connaître à leurs
amis ses qualités étonnantes dans
la guérison de la consommation, des
froids sévères, du croup, de l'as-
thme, de la pneumonie et en fait
de toutes les maladies de la gorge et
des poumons. Personne ne peut
l'employer sans en éprouver un
soulagement immédiat. Trois doses
guériront tous les cas et nous consi-
dérons le devoir de tous les phar-
maciens, de le recommander au
pauvre consommant mourant. Qu'il
essieut au moins une bouteille, car
80,000 bouteilles ont été vendues
l'an dernier et pas un traitement
qui n'ait pas réussi. Une médecine
comme le Sirop Allemand ne peut
être trop connue. Demandez-le à
votre pharmacien. Bouteille d'é-
chantillon à l'essai, vendues à 10
cents. Grandeur régulière 75. Ven-
dus par tous les pharmaciens et
marchands des Etats Unis et du
Canada.

DANS LA CAPITALE

Un contrat
M. Geo. Beaucage, de Montréal, a
obtenu le contrat pour la construc-
tion du nouvel entrepôt de douane.
L'édifice coûtera \$65,000 et sera
situé près du pont des Sapeurs,
entre le canal et le bloc de l'hôtel
Russell. Les travaux commenceront
à bonne heure au printemps.

Hôpital pour enfants
L'assemblée régulière de la so-
ciété médico-chirurgicale tenue la
semaine dernière, le Dr R. W.
Powell a parlé en faveur de l'éta-
blissement à Ottawa d'un hôpital
exclusivement réservé aux enfants.

Le froid
Le froid de ces jours-ci a eu pour
effet de faire reprendre la glace
qu'on avait brisée avec de la pou-
dre dans le but d'accélérer la dé-
bâcle sur la rivière Rideau.

Canal nouveau
A une assemblée du bureau de
commerce qui a eu lieu mardi der-
nier on a étudié le projet d'un canal
pour les vaisseaux à Ottawa. On
prétend que le blé de l'ouest pour-
rait être apporté par une voie
plus courte à bien meilleur mar-
ché par la nouvelle voie à Mon-
tréal et Québec, si le canal était
construit. On n'aurait besoin de
faire que 21 milles de canal pour
relier Ottawa aux grands lacs,
parce que les lacs et rivières se sui-
vent continuellement. La chambre
de commerce a décidé de convoquer
une assemblée publique pour con-
siderer l'opportunité de mettre ce
projet devant le gouvernement. Les
membres du bureau de commerce
de Montréal seront invités à assister
à cette assemblée.

La colonisation
Le Rév. Père Poitras écrit de
Mattawa à M. Champagne, ins-
pecteur des chaudières, lui deman-
dant des informations au sujet des
colons qui ont l'intention d'aller
s'établir au lac Temiscamingue, au
printemps.

Le lac Temiscamingue
On écrit de Mattawa que les
perspectives de colonisation du lac
Temiscamingue sont brillantes. Les
bateaux à vapeur qui font le service
de Mattawa au lac ont fait plus
que payer leurs dépenses, l'an der-
nier, avec le seul transport du fret.
S'il faut en juger par la demande
de terres, la colonie prendra des dé-
veloppements considérables cet été.
La valeur des terres autour du lac
est augmentée de beaucoup.

Station Centrale de Feu

Les améliorations qui ont été
faites à cette station en font l'une
des plus belles désirables au Canada.
L'intérieur a été peinturé à fresques
et verni; on y a ajouté une chambre
de bains, une salle de lecture, une
tabagie et des chambres à coucher.
Quelques légères réparations au toit
de la bâtisse qui seront faites sous
peu compléteront le tout.

A qui de droit
Plusieurs personnes mal inten-
tionnées font circuler parmi le pu-
blic, que je dois prochainement
abandonner le commerce d'épicerie,
et cela dans le but de me nuire.
Je remercie cordialement ces per-
sonnes charitables; et j'ai à leur
annoncer que leurs rapports sont
complètement faux. Mon magasin
est ouvert comme d'habitude et je
dois recevoir un nouveau stock
d'épicerie prochainement, que j'of-
firai à mes pratiques à très bas
prix.

N. A. SAYARD

Incendie
Vers les 10 heures, ce matin, le
feu s'est déclaré dans la résidence
de M. John Martel, boucher, à
New Edinburgh. Malgré tous les
efforts pour sauver la maison et ses
dépendances tout fut consumé et les
pertes de M. Martel sont totales.

Avis
Notre collecteur, M. Michel
Ratley, fera sa tournée de collec-
tion mensuelle demain, le 30 cou-
rant. Nous prions nos abonnés de
bien vouloir solder leur compte im-
médiatement, afin d'exempter un
second visite à notre collecteur.

Commerce de bois
La coupe de bois cette année sera
de beaucoup plus considérable que
par les années dernières. Pas un
seul des commerçants de bois ne
mentionne une diminution, dans
leur industrie, au contraire, deux
sociétés, celles de MM. Hurdman et
Cie et Grier et Cie rapportent aug-
mentation cette saison, la première
de 25,000,000 de pieds de bois et la
seconde de près de 20,000,000 de
pieds. Les nouvelles scieries que
MM. Grier et Cie sont à construire
feront augmenter cette industrie de
beaucoup. Le commerce de bois
dans la vallée de l'Ottawa n'a ja-
mais été aussi prospère.

Personnel
M. Athanase Gaudet, député élu
par acclamation pour le comté de
Nicolet, est à Ottawa aujourd'hui.

Cour de Police
29 mars—Thomas Roy, vente de
boisson sans licence, \$50 d'am-
ende et \$2 de frais; T. Veilleux,
conduisant une voiture sans avoir
le numéro légal, \$1 d'amende et
autant de frais; John Kearns,
mauvais traitements à sa femme,
est remis à demain.

Encore un accident
La compagnie du Pacifique Cana-
dien vient encore de subir un acci-
dent. Le train parti de Montréal
hier soir à 6 heures se rendit à quel-
ques milles de Papineauville sans
encombre, mais au moment d'arriver
à cette gare, l'on ne sait trop par
quelle cause, la tresse sur un côté de
la voie fut enlevée complètement et
le train qui était lancé à une assez
grande vitesse continua d'avancer,
enlevant sur le parcours la tresse
déjà brisée sur une longueur de
près d'un demi-arpent. Le convoi,
comme on le pense bien, fut ballotté
durant ce trajet et les passagers,
hommes et femmes furent en proie
à une vive terreur durant les quel-
ques minutes que dura cette marche
accidentée.

Heureusement, dans cet accident,
personne ne fut blessé, mais les
dommages à la voie sont assez con-
sidérables. Une dépêche ayant été
déjà émise à Ottawa, un
train fut envoyé sur les lieux de
l'accident et ce ne fut que vers 6
heures ce matin que les passagers
arrivèrent à la gare Union.

Le train de Toronto parti de
Montréal à 8 heures, hier soir, dut
rester stationné à Papineauville
jusqu'à ce qu'on eut fait subir les
réparations nécessaires à la voie.
C'est cet accident qui a causé le
retard dans l'arrivée des malles de
Montréal au bureau de poste ce
matin.

A travers Ottawa
—Les fermiers des environs de
la ville se plaignent des chemins
qui depuis la dernière tempête sont
impassables.
—Il y a eu réunion du cabinet
hier après midi.
—Un char rempli de chevaux est
arrivé hier des chantiers de Kippe-
wa. Bon nombre d'hommes sont
aussi arrivés.
—Les malles de nuit n'étaient pas
arrivées au bureau de poste ce
matin.

—Beau temps, ce matin, mais
froid vif du mois de janvier.

—La Basilique était remplie hier
soir à l'ouverture de la retraite des
hommes de langue anglaise.

—Les "Poisons d'Avril" ont fait
leur apparition dans les vitrines des
libraires; il y en a pour tous les
goûts.

—Le chemin de fer Pacifique
Canadien ajoutera sous peu un char
à diner sur la ligne entre Ottawa et
Port Arthur.

—Nos marchés sont très pauvre-
ment approvisionnés depuis plu-
sieurs semaines.

—Les citoyens d'Ottawa crai-
gnent avec raison que des dégâts
considérables soient causés adve-
nant la fonte rapide des neiges, ce
qui ne peut manquer d'arriver à la
saison où nous sommes rendus.

—L'ingénieur de la Corporation,
M. Surtès prédit que la glace sur la
rivière Rideau tiendra bon jusqu'à
ce que toute la neige soit disparue
dans la ville et que la circulation
des voitures à roues soit commen-
cée.

—Il y a actuellement 113 appli-
cations pour licences; de ce nombre
15 sont pour de nouvelles maisons.

—Un citoyen d'Ottawa se rappelle
qu'en 1874 il a traversé sur la glace
entre Ottawa et la Pointe à Gatineau
le 27 avril. Il croit que la même
chose pourra bien se répéter cette
année.

ECHOS DE HULL
Lumière électrique
Une nouvelle compagnie vient de
se former à Hull pour l'éclairage à
la lumière électrique incandescente
de plusieurs saloons, magasins et
résidence privées. La compagnie
demandera son incorporation à la
prochaine session du parlement.
M. R. Hurdman, de la société R.
Hurdman et Cie, possède des inté-
rêts considérables dans la compa-
gnie, les noms des autres action-
naires sont omis pour le présent.
La compagnie aura un capital de
\$40,000.
L'éclairage à la lumière électri-
que est grandement répandu à Hull
et il est plus que probable que la
compagnie, une fois incorporée, con-
clura des arrangements avec la
corporation pour l'éclairage de la
ville.

Les pompiers
Les pompiers de Hull sont des
volontaires qui font leur devoir on
ne peut mieux et qui sont dignes
de louanges. A chaque incendie
ces hommes sont rendus immédia-
tement sur les lieux. Pour peu que
cette bonne volonté continue, Hull
s'exemptera les frais d'une force de
pompiers salariés.

La neige
Les rues sont encombrées de
neige depuis la récente tempête
d'hier et le commerce se ressent des
difficultés de la circulation qui font
que beaucoup de personnes ne peu-
vent sortir pour faire leurs achats.

Nouvelle salle
Les travaux sont poussés vigo-
reusement pour la nouvelle salle St
Joseph. Il est probable que l'édifice
sera entièrement terminé durant
l'été. Le prix atteindra assurément
\$5,000.

MARCHE D'OTTAWA

FARINES	
Farine No 1 par baril	\$ 4 50 à 4 75
Farine forte de boulangers	4 75 à 5 00
Farine extra	5 50 à 5 75
Farine de sarrasin	1 00 à 1 25
Farine d'avoine	4 00 à 4 25
Farine de blé d'inde	3 25 à 3 50
GRAINS	
Blé, le minot	20 à 00
Avoine	09 à 33
Blé d'inde	00 à 00
Pois	50 à 55
Fèves	1 00 à 1 25
Sarrasin	45 à 50
Orge	00 à 00
Seigle	00 à 00
LÉGUMES	
Patates la poche	80 à 90
Navets la poche	30 à 40
Betteraves la poche	30 à 40
Choux, la douzaine	0 40 à 0 60
Pommes, le baril	1 75 à 2 00
Raisins la livre	10 à 12
VOAILLES	
Poulets, le couple	40 à 60
Poules, la pièce	40 à 50
Canards	60 à 75
Dindes, la pièce	0 75 à 1 25
Oies	50 à 70
VIANDES	
Boeuf, les 100 livres	5 50 à 5 50
Lard	6 50 à 7 00
Veau (au quartier)	5 à 7
Mouton do	6 à 8
DIVERS	
Oeufs	15 à 20
Beurre, en pain	19 à 23
do en saeu	13 à 15
Fromage	13 à 15
Suif brut, la livre	4 à 5
Suif fondu	7 à 7 1/2
Saindoux	10 à 12
Sucre d'érable	10 à 12
Miel, la livre	12 à 13
Sirop d'érable, le gallon	1 00 à 1 00
Foin, la tonne	9 00 à 12 50
Paille	5 00 à 6 00

SERVANTS DEMANDE
Une servante pour faire l'ouvrage gé-
néral de la maison trouvera de l'emploi en
s'adressant à
MADAME TRUDEL
Magasin de confiseries, rue Sussex
Ottawa, 28 mars 1887—3f.

33 ad
Par année...
Pour six mois...
Pour quatre...
Edition Heb...
Adminis...
LE
Ottawa
CHIFF...
Le trésor...
tario dans...
du 15 mars...
suivant des...
le gouverne...
mms de fer...
la confaér...
"En 1883...
400 a été vo...
chemins de...
Ontario a...
\$376,800, la...
800 et le No...
000. Ce fut e...
les subventi...
bles. Le tot...
dont \$772,80...
rio, 6,068,2...
000 pour l...
\$1,719,000 p...
wick. En l...
nouveaux des...
de fer au r...
Ontario a r...
300, Québec...
Ecosse \$1,2...
Brunswick \$...
En 1886, o...
\$3,687,255 de...
rio; \$1,222...
275,205 pour...
\$354,200 pou...
wick. Or, an...
des années p...
me de distri...
ch mins de f...
voit que c...
aux voies f...
sont élevés à...
365. Sur ce...
pour ces che...
Quebec \$10,7...
Ecosse \$2,4...
Brunswick \$...
qu'Ontario co...
la moitié à...
Puissance. S...
des subsides...
contribution...
rions reçu qu...
dix millions...
vingt milio...
Si le partag...
population, C...
plus de neuf...
millions. Ce...
tario est la...
faire exécut...
les autres pr...
qu'Ontario qu...
autres provin...
tion des vo...
maintenant à...
mins de fer d...
Ces chiffres...
majeure et fo...
fausses les pr...
et de leurs org...
crier sur tous...
vernement fé...
maltraite la p...
qu'il cherche...
détriment de l...
Les preuves...
m'liers et le...
est pas une d...
beau dire et...
est et restera...
français de l...
comme de cell...
M. Mills—un...
parti libéral—
ques années...
d'Ontario \$9,0...
professionnels...
Qui donc a...
étaient des pa...
de désintéressé